

EPREUVE ORALE DE LANGUE VIVANTE 1 - ESPAGNOL

Les candidats qui ont choisi l'espagnol comme première langue se sont généralement distingués par une bonne maîtrise de la langue.

Durée de l'épreuve : 20 minutes de préparation et 20 minutes de restitution pour les LVI PT. Enregistrement de 3 minutes (texte de 400 mots). Déroulement de l'épreuve : résumé de l'enregistrement, commentaire et entretien avec l'examineur.

PREPARATION DU SUJET

Les thèmes des articles de presse sont liés à l'actualité de l'Espagne ou de l'Amérique Latine, mais les textes proposés traitent aussi d'autres thématiques telles que l'écologie, les questions de genre ou encore les nouvelles technologies. Lors de l'entretien, le candidat peut être invité à développer sa réflexion sur les questions soulevées dans le texte, mais il peut aussi être amené à s'exprimer sur son avenir professionnel ou sur sa vie quotidienne.

COMPREHENSION DES DOCUMENTS

Cette année, la compréhension des documents soumis aux candidats s'est avérée pour la plupart très satisfaisante et ils ont fait preuve d'une bonne réflexion et de bonnes capacités pour analyser et présenter clairement leurs arguments.

En ce qui concerne le monde hispanophone dans son ensemble, les connaissances des candidats ont été également pour la plupart très satisfaisantes. Cela a été un plaisir d'échanger avec des candidats au fait de la culture hispanique et hispano-américaine.

Néanmoins certains candidats éprouvent encore des difficultés pour structurer leur réflexion et l'exposer de façon claire et synthétique.

Le niveau de langue

Cette année les candidats, pour la plupart bilingues d'origine espagnole ou latino-américaine, ont montré un bon niveau de langue.

Toutefois un petit nombre de candidats ne maîtrise pas suffisamment l'espagnol pour atteindre le niveau propre à la LV1.

Syntaxe

Les candidats de LV1 maîtrisent en général mieux la syntaxe et font preuve d'une richesse linguistique accrue (emploi du subjonctif, concordance des temps, etc.).

Lexique

Les candidats qui ont choisi l'espagnol comme première langue ont souvent un bagage lexical riche. Nous avons été agréablement surpris par la qualité de la langue et l'aisance de candidats bilingues ou presque.

Phonologie

S'agissant avant tout d'une épreuve orale, un soin particulier doit être apporté à la prosodie de l'espagnol (articulation, intonation, accentuation, etc.) et c'est en général le cas chez beaucoup de candidats.

L'entretien

Il est évident que les candidats, habitués aux rigueurs de la préparation des concours exigeants, font de leur mieux pour communiquer et interagir avec les membres du jury, mais les lacunes de certains les empêchent parfois d'obtenir un résultat satisfaisant.

C'est lors de l'entretien avec l'examineur que le niveau réel du candidat est le plus tangible. Le candidat ne doit donc pas se relâcher après avoir achevé son exposé. Un entraînement régulier à la conversation spontanée est souhaitable.

COMMENTAIRE GENERAL ET RECOMMANDATIONS

Le jury rappelle aux candidats que le commentaire ne se résume pas à un simple exposé d'opinions personnelles. Il doit être assorti d'une réflexion approfondie, structurée et solidement argumentée.

Il est nécessaire de rappeler qu'il est vivement déconseillé de passer par le français pendant la totalité de l'épreuve. Cela est sanctionné par le jury.

L'expérience montre que cette épreuve orale ne s'improvise pas. Une préparation régulière et soutenue est donc requise. Les bases grammaticales doivent être impérativement revues. Les problématiques du monde contemporain doivent être connues et a fortiori celles se rapportant aux mondes hispanophones. La fréquentation assidue de la presse en espagnol, mais aussi d'autres supports (chansons, livres, podcast, etc.), est donc vivement conseillée.

Finalement, nous tenons à remercier les candidats pour leur attitude toujours respectueuse vis-à-vis du jury.

EPREUVE ORALE DE LANGUE VIVANTE FACULTATIVE - ESPAGNOL

La plupart des candidats aux concours de l'année 2026 ont passé l'épreuve d'espagnol comme option (Langue vivante Facultative).

Modalité et durée de l'épreuve : 15 minutes de préparation et 15 minutes de restitution.

Déroulement de l'épreuve : choix, lecture et préparation d'un texte de 300 mots, résumé, commentaire puis entretien avec le membre du jury.

PREPARATION DU SUJET

Les articles de presse traitent de l'actualité du monde hispanophone et touchent des thèmes divers comme l'écologie, les questions d'actualité, les nouvelles technologies, etc.

Lors de l'entretien, le candidat est invité à développer une réflexion structurée à partir du texte proposé à l'étude. Il peut également être amené à parler de son projet professionnel.

COMPREHENSION ET COMMENTAIRE DES DOCUMENTS

Cette année encore, la compréhension des documents soumis aux candidats est en général acquise, notamment sur des sujets comme l'écologie ou les nouvelles technologies.

En revanche, les thématiques plus complexes, liées aux défis géopolitiques, sociétaux ou économiques auxquels sont confrontées les sociétés hispaniques, ne sont souvent comprises que de manière très partielle. Cela s'explique par le fait que les connaissances relatives au monde hispanophone sont parfois plus limitées.

Nous tenons à rappeler que maîtriser une langue, c'est aussi connaître la culture dans laquelle elle s'insère. Le jury attend par conséquent des candidats un minimum de connaissances socio-culturelles relatives aux sociétés espagnoles et latino-américaines.

Cependant, comme les années précédentes, le jury a été agréablement surpris par un certain nombre de candidats qui ont pu présenter leur travail et échanger avec les examinateurs de façon brillante.

LE NIVEAU DE LANGUE

Le niveau des candidats est hétérogène. Certains ont des lacunes importantes car ils n'ont pas suivi de cours d'espagnol depuis la fin de l'enseignement secondaire.

La différence de niveau est donc parfois considérable. L'écart entre les notes les plus basses et les notes les plus élevées tend à s'accroître. Dans certains cas, les lacunes accumulées au fil des années ne permettent pas une restitution correcte des documents proposés et nuisent à la fluidité de l'échange avec les examinateurs.

Certains candidats éprouvent ainsi de réelles difficultés pour structurer leur réflexion et pour l'exposer de façon claire et synthétique.

Syntaxe

Du point de vue de la maîtrise de la langue, **d'importantes erreurs de grammaire ont été constatées**. En ce qui concerne la morphologie verbale, le jury note, entre autres : une méconnaissance des formes irrégulières du présent de l'indicatif, une méconnaissance ou une confusion des formes verbales des temps du passé, un mode subjonctif – souvent ignoré des candidats notamment dans des tournures classiques (como si/si + imparfait du subjonctif) ou utilisé à la place de l'indicatif, une confusion entre ser et estar, entre les formes du futur et le conditionnel, mais aussi entre le participe passé et le gérondif.

On a pu noter aussi une confusion récurrente des personnes (usage de la troisième personne à la place de la première personne et inversement). Certaines prépositions (comme por ou para) ne sont pas correctement maîtrisées ; c'est aussi le cas avec certains verbes suivis d'une préposition (par exemple : ir a, pensar en, soñar con, inspirarse en, etc.).

Certains candidats ne savent pas conjuguer les verbes au présent de l'indicatif. On note, par exemple, des terminaisons systématiques en -e (« yo come », « ellos habla »).

De nombreux candidats méconnaissent le genre des substantifs et/ou omettent de faire l'accord en genre et en nombre. Cela dénote le plus souvent une mauvaise gestion du stress, mais aussi parfois de réelles lacunes en ce qui concerne la non-prise en compte de certains cas particuliers que des candidats bien préparés ne sauraient ignorer (el problema, el planeta, el periodista, el tema, el agua, etc.).

On a également pu constater des anglicismes avec certaines structures comme : « este es el tema del texto sobre » (de l'anglais, « this is what it talks about »).

Quant à l'apocope de certains adjectifs antéposés et à l'enclise des pronoms COD COI ou réfléchis, ce sont là bien souvent des constructions que les candidats ne maîtrisent pas ou mal

Lexique

Le jury est unanime pour souligner **l'indigence du lexique de nombreux candidats** (répétition de certains mots et de tournures idiomatiques « passe-partout ») et l'usage récurrent de gallicismes (tels que « población », « aumentación », « disfrutar », « proponer », « gobiernamiento » ou encore « parragrafo ») ou d'anglicismes (avec là encore des mots inexistantes tels que « proteger », « el facto » et « sujeto »). Le jury fait également état de confusions sémantiques qui sont censées être résolues à ce niveau d'étude (haber/tener, creer/crear pour ne citer que deux exemples). Par ailleurs un nombre croissant d'étudiants utilisent des néologismes qui rendent parfois incompréhensible leur propos.

Enfin, trop peu de candidats font usage de connecteurs logiques qui leurs permettraient pourtant de structurer efficacement leurs propos.

Phonologie

S'agissant avant tout d'une épreuve orale, un soin particulier doit être apporté à la prosodie de l'espagnol (articulation, intonation, accentuation, etc.).

La prononciation est parfois très francisée ou peu conforme aux traits phonologiques de l'espagnol, c'est le cas de la réalisation du phonème fricatif vélaire sonore présent dans le mot « jardín » ou « naranja », ou encore de celles des phonèmes vibrants, simple ou multiple, présents dans les mots « perro » et « pero ». Il est utile de rappeler que la fricative alvéolaire sonore (qui correspond à notre « z » français) n'existe pas en espagnol. Malgré tout le propos reste en général compréhensible. Le son « c » est parfois prononcé comme en italien « ch ».

Le «s» du pluriel est souvent absent.

Le rythme et la fluidité sont aussi des critères à considérer lors de la prestation orale et de l'entretien. Le jury note à ce sujet de fortes disparités entre les candidats : certains demeurent très hésitants par souci de trop bien faire, alors que d'autres ont un discours très fluide bien que très imparfait.

L'entretien

Il est évident que les candidats, habitués aux rigueurs de la préparation des concours exigeants, font de leur mieux pour communiquer et interagir avec les membres du jury, mais les lacunes de certains les empêchent parfois d'obtenir un résultat satisfaisant. On trouve des candidats qui peuvent échanger mais avec des propos presque inintelligibles. Ils comprennent bien, mais leur discours est très francisé. Ce qui est gênant, est qu'ils ont l'air d'avoir l'impression de bien parler.

C'est lors de l'entretien avec l'examineur – qui suppose une capacité à improviser – que le niveau réel du candidat est le plus tangible. Le candidat ne doit pas se relâcher après avoir achevé son exposé. Un entraînement régulier à la conversation spontanée est souhaitable bien qu'étant parfois difficile à mettre en œuvre.

COMMENTAIRE GENERAL ET RECOMMANDATIONS

Le jury rappelle aux candidats que le commentaire ne se résume pas à un simple exposé d'opinions personnelles. Il doit être assorti d'une réflexion personnelle approfondie, structurée et solidement argumentée.

Le jury rappelle que le recours au français est proscrit pendant la totalité de l'épreuve et qu'il est évidemment sanctionné.

Le jury observe encore des candidats qui discourent parfois dans un espagnol presque incompréhensible tout en faisant montre d'une assurance qui contraste évidemment avec leurs lacunes.

Enfin le jury tient à souligner le fait que cette épreuve orale ne s'improvise pas. Une préparation régulière et soutenue est requise. Les bases grammaticales doivent être impérativement revues. Les problématiques du monde contemporain doivent être connues et a fortiori celles se rapportant aux mondes hispanophones. La fréquentation assidue de la presse en espagnol et de supports (podcast, chansons, livre, etc.) est donc vivement conseillée.

Par ailleurs nous tenons à souligner, et nous les en remercions, l'attitude respectueuse dont font preuve les candidats vis-à-vis du jury